



SAINT ANTOINE À BRIVE

1226 – 2026

Il y a 800 ans, saint Antoine arrive en Limousin

Dossier de presse

- Saint Antoine, le saint de tout le monde **(pages 2 à 5)**
- Le sanctuaire des grottes de saint Antoine à Brive :
un lieu franciscain depuis 800 ans **(pages 6 à 12)**
- Le jubilé : une année pour (re)découvrir la figure d'Antoine
et son actualité **(pages 13 à 15)**
- Contacts **(page 16)**

Saint Antoine, le saint de tout le monde

Il ne s'appelait pas Antoine et il n'était pas italien !

Fernando naît à Lisbonne (Portugal) en 1195. Fils aîné d'une famille noble et riche, ses parents aimeraient qu'il devienne magistrat, mais c'est la vie religieuse qui l'attire. Il entre à 15 ans chez les chanoines réguliers de saint Augustin. Il est ordonné prêtre à 25 ans. En 1220, une rencontre va changer le cours de sa vie. Les restes des premiers martyrs franciscains du Maroc sont ramenés au Portugal. Fernando les avait rencontrés quelques mois auparavant et il avait été touché par leur joie et leur foi.

Fernando veut suivre leurs traces ; il entre dans l'ordre franciscain, prend le nom d'Antoine et se rend au Maroc afin d'y mourir martyr. Sa santé fragile l'oblige à renoncer, et il quitte le Maroc. Il rejoint Assise et la vie franciscaine primitive. Là-bas, ses connaissances théologiques impressionnent les frères, et parmi eux, saint François. Prédicateur de talent, il combat les hérésies en Italie et dans le sud de la France .

Puis il enseigne, avec la permission de saint François, à Bologne, Montpellier, Toulouse, et Limoges.

Il arrive à Brive en 1226, dans un couvent fondé sur les terres du vicomte de Turenne. Mais c'est à l'extérieur de la ville qu'il aime prier, dans des grottes creusées de main d'homme.

Au printemps 1227, la nouvelle de la mort de François parvient à Antoine et il reprend la route de l'Italie.

Il s'installe à Padoue en 1229, dans le plus grand couvent franciscain de la région. Il continue à prêcher et à écrire. Le 13 juin 1231, après avoir entonné une hymne à la Vierge, ses dernières paroles sont « Je vois mon Seigneur ». Il meurt à seulement 36 ans. Il est canonisé (déclaré saint par l'Église) seulement un an après sa mort.



Le saint en quelques dates

- 1195 : naissance de Fernando à Lisbonne
- 1210 : entrée chez les chanoines réguliers de saint Augustin
- 1220 : ordonné prêtre
- 1220 : entre dans l'ordre franciscain et prend le nom d'Antoine
- 1221 : part à Assise et rencontre saint François
- 1224 : prédication et enseignement en France. Élu Custode du Limousin le 3 avril.
- 1227 : rentre en Italie à la mort de saint François
- 1229 : s'installe à Padoue
- 1231 : meurt à Padoue (13 juin)
- 1232 : canonisation par le pape Grégoire IX
- 1946 : proclamé docteur de l'Église « docteur Évangélique »



Des miracles à Brive...

Le miracle des oignons

Antoine et ses frères avaient besoin de nourriture. Une dame était toute prête à lui offrir des légumes de son jardin, mais la servante refusait de sortir, car il pleuvait à torrents. Encouragée par Antoine, elle s'y décide finalement et revient, son panier lourdement chargé (d'oignons... et d'autres légumes), vêtements secs, sans qu'aucune goutte d'eau ne l'ait atteinte.

... et ailleurs !

Il parlait aux poissons

À Rimini, ville de ses premières prédications, Antoine est confronté à l'hérésie des cathares. Antoine essaie de leur parler. Ils le fuient comme la peste : « Interdit de l'écouter », tel est le mot d'ordre. Que faire ? Antoine descend vers la rive et commence ainsi un étrange sermon : « Poissons du fleuve et de la mer, créatures du Seigneur, écoutez ! Venez entendre la parole de Dieu, à la place de ces hommes qui la refusent... ». L'eau s'agite, quelques poissons s'avancent, puis des milliers.

A Chateauneuf-la-forêt

Le seigneur du lieu a accueilli Antoine chez lui. Curieux, il voudrait voir comment prie un saint (car il est bien persuadé qu'Antoine est saint). Alors, doucement, il entr'ouvre la porte (ou regarde par le trou de la serrure, les récits divergent !) et voit Antoine, debout, au milieu d'une lumière éclatante. Assis sur l'Évangile qu'il tient dans la main, l'enfant Jésus lui sourit et lui tend les bras.

Le sanctuaire des Grottes : 800 ans d'histoire(s)

XVI^e et XVII^e siècles

Pendant les guerres de religion, la chapelle est pillée et incendiée. Deux frères sont massacrés. Les consuls de Brive décident de loger tous les religieux à l'intérieur des remparts. Les couvents hors de la ville sont détruits. La notoriété des grottes perdure et les pèlerins continuent de s'y rendre.

Fin du XIX^e siècle

En 1873, le chanoine Bonnelye, curé de saint Sernin rachète l'ermitage et ses dépendances. Le sanctuaire est béni un mois plus tard au cours d'une messe solennelle, la première depuis 1790. Les grottes sont aménagées pour recevoir les pèlerins. L'arrivée du chemin de fer favorise les grands pèlerinages. Une nouvelle église est consacrée en 1895.

XIII^e et XIV^e siècles

Construction d'une première chapelle et d'un ermitage (hospitium) pour quelques frères

La Révolution

L'ermitage et les chapelles sont confisquées et vendues. Les fidèles continuent à venir prier aux grottes mais aucun office n'est célébré pendant 80 ans.

Début du XX^e siècle

Les lois républicaines (contrat d'association, autorisation des congrégations) entraînent l'expulsion des frères. Ils reviennent petit à petit à partir de 1915.

1945 – 1985

La maison Saint-Yves est transformée pour accueillir le lycée Bahuet.
Le couvent des frères est inauguré en 1985.

1940 – 1945

Le sanctuaire devient centre d'hébergement pour les réfugiés, mais aussi lieu d'asile et de réunion pour les chefs de la résistance.

2002 – 2026

La mission des grottes est repensée en profondeur.
L'association des Amis de saint Antoine est créée en appui de la mission des frères.
La maison d'accueil et le magasin participent à cette mission.
L'église est totalement rénovée et réouverte en 2005.

Focus historique sur...

Fin du XIX^e siècle

En 1868, le chanoine Bonnelye est nommé curé de Saint-Sernin. Grand admirateur de saint Antoine, il se promet de faire l'acquisition des grottes et du sanctuaire afin de les réhabiliter. En attendant la pleine réalisation de son projet, il fait ériger un petit calvaire à l'entrée du sanctuaire.

Hélas, les locataires des grottes, profitant de la situation, font payer un droit d'entrée et vendent l'eau de saint Antoine. L'évêque de Tulle est contraint d'interdire le pèlerinage.

Après cinq années de patience, en décembre 1873, l'abbé Bonnelye peut réaliser son vœu : il devient officiellement propriétaire de l'ermitage de saint Antoine et de ses dépendances.

Tout est à reconstruire, mais l'ardeur de l'abbé est si communicative qu'en janvier 1874 (moins de deux mois après avoir obtenu l'acte de propriété), le sanctuaire est béni et l'évêque de Tulle offre une relique de saint Antoine. Une grande procession part de Saint-Sernin, suivie d'une messe solennelle, la première depuis 1790.

Dès le 13 juin de la même année, le sanctuaire renoue avec la tradition de la fête de saint Antoine.

En 1877, la grotte-chapelle est restaurée et un perron à double rampe est construit pour accéder à la grotte supérieure ;

Entre 1875 et 1900, les quatre grottes sont réaménagées avec leurs statues et leurs autels (grotte de saint François, grotte de Notre-Dame de bon Secours, grottes de saint Antoine, grotte de l'eau).

L'ensemble du parc actuel est aménagé à cette époque : chemin d'accès aux grottes, esplanade devant les grottes, chemin de croix, calvaire.

Les grands pèlerinages

En 1889, le premier grand pèlerinage national à passer par Brive pour se rendre à Lourdes, est celui d'Alsace-Lorraine. Les voyages internationaux se développent aussi : Belges, Portugais, ... Le pèlerinage national pour Lourdes propose dès 1895 un arrêt à Brive. Pour faciliter l'accès de



ces pèlerins au sanctuaire, une passerelle est construite au-dessus des voies de chemin de fer. De nouveaux bâtiments sont envisagés : un nouveau couvent, une hôtellerie, une maison pour les sœurs franciscaines au service du pèlerinage.

Mais surtout, en 1895, la nouvelle église est consacrée le 13 juin (fête de la saint Antoine) : 8 évêques, 1 cardinal, plus de 300 prêtres, les séminaristes de Tulle et entre 15 000 et 30 000 fidèles (les chiffres varient selon les sources) sont présents.

XX^e siècle : le temps de la confrontation

1901 : la loi relative au contrat d'association (« loi de 1901 » décide qu'aucune congrégation ne peut se former sans une autorisation spéciale donnée par le Parlement).

1902 : le Parlement rejette en bloc toutes les demandes d'autorisation des congrégations.

1903 :

- **4 avril** : le Tribunal décide de la liquidation des biens de l'association des franciscains de Brive.

- **21 avril** : le commissaire de police informe les frères qu'ils ont 8 jours pour faire leurs bagages.

- **28 avril** : l'évêque de Tulle arrive à l'improviste et célèbre la dernière messe dans une église comble mais nue (le mobilier a été enlevé, les autels ont été dépouillés, et la nef a été vidée de ses sièges).

- **29 avril** : les frères quittent les grottes. Une foule de 300 personnes est rassemblée en silence. Les frères se réfugient en Suisse ou en Italie.

- **1^{er} mai** : le Juge de paix appose les scellés. Un gardien interdit l'accès. Tous les biens des frères sont vendus aux enchères.

- **1907** : les grottes, l'église, le couvent et l'hospitalité sont mis en vente. Deux chrétiens acquièrent l'ensemble et s'engagent à renoncer à tout droit à disposer de ces biens autrement qu'en faveur des religieux.

Les frères reviennent petit à petit en ville à partir de 1915 et en 1918, le petit séminaire franciscain s'installe à saint Antoine (dans l'ancienne hospitalité).

Dès 1920, les pèlerins retrouvent le chemin du sanctuaire, en particulier le 13 juin et pour la fête des oignons.

1940-1945

Le sanctuaire se transforme en centre d'hébergement pour les réfugiés, mais aussi en lieu d'asile et de réunion pour les chefs clandestins de la Résistance : « accueil des réfugiés, assistance aux résistants, dépôt et cache d'armes, lieu de réunions secrètes des divers comités » (plaque commémorative installée sur le mur de l'abri du Pèlerin).

Les anciens racontent qu'en juin 1944, venant de Montauban, passèrent sur la RN 20 qui longe le site de Saint-Antoine, les SS de la sinistre division Das Reich, qui allaient s'illustrer à Tulle puis à Oradour-sur-Glane, alors qu'au même moment se déroulait dans le couvent, une réunion des chefs de la résistance et du Comité départemental de la Libération.

Le 9 novembre 1947, la municipalité de Brive, en reconnaissance à saint Antoine pour la protection accordée à la ville lors de la libération de Brive, érige une statue monumentale au sommet du chemin de croix.

La plaque commémorative précise : « Ce monument a été élevé en témoignage de reconnaissance pour la protection dont bénéficia la ville de Brive pendant la guerre, l'occupation ennemie et les combats pour sa libération: septembre 1939 - août 1944 ». L'inauguration est présidée par Edmond Michelet, député de Corrèze qui prononce un discours plein de reconnaissance pour les Frères :

« Le monastère de saint Antoine fut tout au long des années 1940 à 1944 un des centres les plus actifs de la résistance limousine. C'est dans une cellule de moine que les officiers de l'armée secrète préparèrent la libération de Brive, et combien de fugitifs, recherchés par la Gestapo, trouvèrent refuge chez les Pères franciscains. »

Le 14 août 1985, se déroule une veillée commémorative sur le thème de la libération de Brive, première ville de France libérée par ses propres forces.

Le Frère Léon Bédrune, chapelain des Grottes durant cette tragique période de l'histoire de Brive, reçoit à cette occasion la Médaille de la Résistance, évoque quelques souvenirs et fait découvrir les caches d'armes dans les multiples anfractuosités du site.



Année de grâces : 4 temps forts

1

Samedi 13 juin et dimanche 14 juin 2026

En l'honneur de saint Antoine !

Samedi matin

- Office de laudes à la collégiale Saint-Martin
- Procession de reliques de saint Antoine jusqu'au sanctuaire
- Messe solennelle présidée par Mgr Éric Bidot, évêque de Tulle

Samedi soir

- Feu de la Saint-Antoine

Dimanche

- Messe en plein air
- Repas partagé
- Animations, spectacles, découverte et jeux dans tout le sanctuaire

2

Vendredi 23 octobre 2026

Saint Antoine... de Brive !

À l'occasion de la 25^e heure (événement commun aux 20 villes-sanctuaires), grande course solidaire et inclusive entre saint Antoine les Plantades et le sanctuaire.

Les personnes en situation de handicap et les sportifs seront associées dans une course joyeuse.

3

Lundi 17 mai 2027**Sur la route, avec saint Antoine**

- Arrivée de la route pèlerine Limoges – Brive
- Messe solennelle
- Conférence

Mais aussi : rassemblement de la jeunesse franciscaine pendant tout le week-end de la Pentecôte (15/17 mai).

4

Samedi 12 et dimanche 13 juin 2027**Lisbonne, Brive, Padoue: Antoine voyageur infatigable**

Accueil des frères du Portugal, d'Italie, et de tous ceux qui ont servi en communauté à Brive depuis 2002.

D'autres événements viendront ponctuer cette année jubilaire :

- La tradition du « pain des pauvres » : des repas solidaires en collaboration avec le Secours catholique
- Une journée pour les malades et les personnes en situation de handicap le 28 juin, fête de Notre-Dame de Bon Secours, en partenariat avec l'Hospitalité Corrézienne
- Des conférences et un parcours de découverte de la spiritualité de saint Antoine
- Etc.



Pour rester informé

Actualités du sanctuaire :

- Site Internet : sanctuaire-saintantoine-brive.fr
- Page Facebook : www.facebook.com/profile.php?id=100036159626078

Contacts :

- Frère Nicolas, gardien du couvent : nicolas.morin@franciscains.fr
- Alban Thouvard, directeur de l'Hôtellerie :
direction@saintantoine-brive.fr | 05 55 24 10 60
- François Van Roy, coordinateur « 800 ans » : vanroy@vanroy.fr

Partenaires :

- Villes sanctuaires : www.villes-sanctuaires.com
- Brive Tourisme : www.brive-tourisme.com/fr/
- Province des Franciscains : franciscains.fr

